

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 31 JUILLET 1908

ABONNEMENT:

INSTRUMENT PAYABLE D'AVANCE
Pour le Canada..... \$1.50
Etats-Unis..... \$2.00
L. A. BELANGER,
Editeur-Propriétaire.

ANNONCES:

Les insertions par ligne..... \$0.10
Insertions hebdomadaires..... \$1.00
Prix spéciaux et réductions pour les annonces
longues.
Bureaux et Imprimerie: carré Strathcona.

EASTERN TOWNSHIPS BANK

Capital, \$3,000,000. Fonds de réserve, \$1,850,000
BUREAU-CHIEF, SHERBROOKE, QUE.

Avec plus de SOIXANTE AUTRES BUREAUX en la Province de Québec

NOUS OFFRONS DES FACILITÉS QUE NE POSSÈDE
AUCUNE AUTRE BANQUE EN CANADA

POUR LES

RECouvreMENTS ET LES AFFAIRES DE BANQUE EN GÉNÉRAL
EN CET IMPORTANT PAYS.

BANQUE D'ÉPARGNE A TOUS LES BUREAUX

AGENCES EN

MANITOBA, ALBERTA ET COLOMBIE ANGLAISE

Correspondants dans toutes les parties du monde.

LA BANQUE D'HOCHÉLAGA

Paiera ou capitalisera à l'avenir les

Intérêts sur Dépôts d'Épargne QUATRE FOIS
PAR ANNÉE

1er Mars, 1er Juin, 1er Sept., 1er Déc.

Émet des mandats de l'association dite "Canadian Bankers,"
lesquels sont payables à aucune banque incorporée en Canada
sans charge, le Yukon excepté.

CAPITAL AUTORISÉ, \$4,000,000.00

CAPITAL PAYÉ, \$2,500,000 — FONDS DE RÉSERVE, \$2,000,000.

M. A. LAINE, Gérant Local.

SHERBROOKE.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

ARTHUR PIGON
AVOCAT. Bureau: Edifice Mé-
tropole, rue King, Sherbrooke. Télé-
phone 1017.

PANNETON & LEBLANC
AVOCATS. Adressés de la Banque
d'Hochélagas, rue Wellington, Sher-
brooke.

J. C. H. DUSSAULT, LL. M.
AVOCAT, 107 rue St. Jacques,
Montréal.

L. C. BELANGER, O. R.
AVOCAT. Bureau: 95 rue Wel-
lington, Pension, Château Frontenac.

J. A. CAMERAND,
AVOCAT, No. 95 rue Wellin-
gton, Sherbrooke, P. Q.

J. LEONARD, LL. B.
AVOCAT, Bureau: maison McMa-
nany, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

NOTAIRES.

J. R. TARTRE,
NOTAIRE PUBLIC, commissaire
de la Cour Supérieure pour le District
de St. François, agent d'immobiliers, de
prêt et d'assurance, Sherbrooke, P. Q. Bureau à la
ville tous les jours.

A. BÉGIN, E. H. BÉGIN
NOTAIRES.
AGENTS d'immobiliers et d'assurances. En
placements et fortunes à vendre. Agent
à l'ordre sur hypothèque. Bureau, Windsor
Mills, Que.

MÉDECINS.

F. A. GADBOIS, M. D.
SPÉCIALISTE. Maladies des En-
fants. — Rés. 51 rue King, Sherbrooke.

J. A. O. ETHEL, M. D.
MÉDECIN CHIRURGIEN. S. C.
Résidence: 101 rue Wellington, Sherbrooke.
Tél. 1017. — Rés. 51 rue King, Sherbrooke, Que.

J. A. DARCHE, M. D.
SPÉCIALISTE, 49 rue King, Sher-
brooke. Maladies des Yeux, des Oreilles,
du Nez et de la Gorge. A l'hôpital, 20me
et 21me étages de l'hôtel, de 10 à 12 h. et de 6 à 8
h. — Rés. 51 rue King, Sherbrooke, Que.

DR. J. C. ST. PIERRE,
CHIRURGIEN-DENTISTE, Mai-
son Webster, 111 rue Wellington, au-
dessus du magasin de l'abbé Kinkaid & Co.
Téléphone Bell 46. — Heures de bureau: 9 à 12
s. m.; 2 à 6 p. m., 7 à 9 p. m.

DR. LUDGER FOREST
CHIRURGIEN-DENTISTE, Ed-
ifice Métropole rue King, Sherbrooke.
Téléphone No. 398.

L. C. BACHAND, M. D.
SPÉCIALISTE. Depuis 1899 a été
en charge absolue du département de
Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge à
l'hôpital de Sherbrooke. Hôpital de
consultation: 21 rue King, de 10 à 12 h. et
de 6 à 8 h. — Rés. 51 rue King, Sherbrooke, P. Q., de 10
à 12 h. et de 6 à 8 h.

N. A. DUSSAULT, M. D.
MALADIES DES YEUX, DES
OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE. Agent
à l'ordre sur hypothèque. Bureau, Windsor
Mills, Que.

E. J. PAGE
Relieur et Fabricant de
Livres de Bureaux.

104-106 RUE WELLINGTON.

Canada-Feu

(CIR D'ASSURANCE MUTUELLE)

Taux 20 à 40% plus bas que la combine — Garanties Indiscutables

Agents honorables demandés partout où la Compagnie n'est pas représentée.

Prospectus gratuits sur demande.

Présentée par JULES PERRAULT, Sherbrooke MONTREAL.

Actif: \$200,000.00

"NEW SHERBROOKE CLOTHING STORE."

Au magasin populaire, vous trouverez toujours un assorti-
ment complet de

Marchandises Sèches de toute sortes. Hards
Faites, Chaussures, Chapeaux, Valises, etc.

Avant d'acheter, venez voir nos prix, vous épargnerez cer-
tainement de 20 à 25 pour cent. Une visite vous convaincra.
N'oubliez pas l'endroit

J. M. NAULT,

17 Rue King.

CHEZ

LS. A. CODERE

EDIFICE METROPOLE. RUE KING.

Vous trouverez un assortiment complet de HARDS FAI-
TES pour hommes et enfants, CHAUSSURES, MERCIERIE,
CHAPEAUX et tout ce qu'il faut pour l'été.

Une visite vous convaincra de nos avancés.

LS. A. CODERE.

PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS.

La préparation des Prescriptions des Médecins constitue
une spécialité importante de notre Pharmacie.

Nous garantissons l'exactitude de nos préparations, la pu-
reté des drogues et produits chimiques employés et le meilleur
marché possible.

Les milliers de Prescriptions que nous avons déjà remplies
à la satisfaction de nos clients sont aussi une garantie pour le
public.

Attention spéciale aux commandes reçues par maille ou
par téléphone. Marchandises livrées à domicile.

PHARMACIE CHAGNON

Maison Fletcher. Phone 493. Sherbrooke.

TOBIN MANUFACTURING CO.

BROMPTONVILLE.

Commerçants en gros et en détail de

Bois de Charpente, Bois Embouté et Blanchi,
Lattes, Clapboard, Barreaux, Bois de
Boîtes à Fromage, Etc., Etc.

Manufacturiers de Portes, Châssis, Persiennes, Moulures et de
toute sorte de bois nécessaire pour finir l'intérieur des bâtisses.

Spécialité: BOIS DE PLANCHER EN MERISIER
DEMANDEZ NOS PRIX.

ESTABLISHED 1855

Taylor's Safes

145 & 147 FRONT STREET EAST TORONTO

LIGNES SPECIALES

QUE NOUS CONTROLONS:

ROYAL DOULTON

Pièces de fantaisie — Cruches, Théières, Pots à
Sucre et à Crème, Bols à Salade, Chandeliers, etc.

WEDGEWOOD

Assiettes de Fantaisie en grande variété,
assiettes surmontées des écussons de la Puissance
du Canada et de la province de Québec.

STROUDS

SUCOURSABLE: EN FACE DU THÉÂTRE CLEMENT.

Preuves pour les Femmes malades



LYDIA E. PINKHAM

Aucun autre remède n'a eu
autant de succès pour soulager les
femmes souffrantes, et n'a reçu
plus sincères témoignages que le
Composé Végétal de Lydia E.
Pinkham.

Dans toutes les contrées, vous
trouverez des femmes dont la santé
a été rétablie par le Composé
Végétal de Lydia E. Pinkham.
Presque toutes celles que vous
connaissez, ainsi que leurs amies
ont bénéficié de ce remède.

Dans le Laboratoire Pinkham à
Lynn, Mass, toute femme peut
voir en tout temps, des files con-
tenant plus d'un million cent
mille lettres, venant des femmes,
demandant la santé, et là aussi,
sont des lettres dans lesquelles,
elles constatent ouvertement, sous
leur signature, qu'elles furent gué-
ries par le Composé Végétal de
Lydia E. Pinkham.

Le Composé Végétal de Lydia E.
Pinkham a sauvé des centaines de
femmes d'opérations chirurgicales.

Le Composé Végétal de Lydia
E. Pinkham est fait de racines et
d'herbes, sans aucune drogue; il
est salutaire et inoffensif.

La raison pour laquelle le Com-
posé Végétal de Lydia E. Pinkham
a eu tant de succès, est parce qu'il
contient des ingrédients qui agis-
sent directement sur l'organisme
féminin en le fortifiant et en le
remettant dans son état de santé
normale.

Les femmes qui souffrent de ces
maladies douloureuses, particu-
lières à leur sexe, ne doivent pas
perdre ces faits de vue, et douter
de l'efficacité du Composé Végétal
de Lydia E. Pinkham qui peut leur
rendre la santé.

NOTRE-DAME DE LIESSÉ, OU DE
JOÏE.

(Suite et fin)

Maintenant, vous tous, lecteurs et
intéressés, êtes-vous satisfaits? Peut-
être bien que non? Vous paraissent-
vous d'avoir dans un vieux pays
comme la France, il y a toujours eu
aussi des récits légendaires populaires,
très gaies, qui font mieux comprendre
le caractère, le parler ou les quelques
petites superstitions de gens de la
région mystérieuse. Et vous avez raison!

Notre-Dame de Liesse est située dans
un pays encore très boisé, se rami-
fiant aux bois de Laon et du soisson-
nais. Les chemins ou sentiers sont
boisés, premièrement, le long du pèle-
rinage et au bourg, sont des plus ravis-
sants, en toutes saisons, en tous points; à
celles vers la source, on fait des fêtes cha-
mpêtres délicieuses pendant toute la belle
saison. Forêts, bois, sentiers, clairières,
font un paysage si agréable, si varié,
si intéressant, qu'on se croirait en un
autre monde. Les arbres, fleurs, plantes de
toutes sortes y abondent. C'est une
attraction de plus que le chemin de
fer qui coupe, depuis peu la forêt n'a
heureusement pas entravée.

Notre-Dame de Liesse, qu'elle soit
Laomais ou Vermandoise par son
origine première, est alors, par son
pèlerinage, la Picardie n'est qu'un mot
géographique, tout comme l'Allema-
gne. Le Picard en général est un être
tranquille — calme — pieux sans ostenta-
tion — très travailleur, industrieux et
économe — plutôt silencieux que ba-
lard — mais resté gai et libre dans
tous ses petits récits de pince
sans rire sur tous les sujets, il a une
finesse d'oreilles et d'yeux dont il faut
se méfier; il est très têtu, défend vi-
goureusement son droit; il va tou-
jours, mais ne s'enfonce pas; il est
fort et brave à cœur froid, alors il
est à craindre. Enfin le Picard parle
deux langues: le français assez cor-
rectement, et un patois local très sa-
vououreux en ses expressions.

Cela exposé, voici deux anecdotes
authentiques passées à l'état légendaire:
Il y en a une pour chaque sexe.
La première est celle-ci: un jour,
importe le temps! en tout cas, il y a
bien longtemps; mettons du moins
trois quarts de siècles, ou, si on le
préfère, un siècle et demi. Un déjà
vieux ménage de parents, (paysans)
venait du bord des Ardennes faire à
Paris son pèlerinage à la Mame (ma-
dame) de Liesse. Ils avaient pris un
de ces petits sentiers sous bois, plus
haut parés. Le mari en avant, la
femme derrière; tous deux silencieux

et comme réfléchissant. Tout à coup,
un oiseau s'envola devant eux dans la
frondaison. Ah! le beau merle dit le
mari! Tu dérares (fais erreur) dit
la femme, c'est une merlette! Je te
dis que c'est un merle, je m'assure (je
m'y connais). Ne te colèris pas (fâ-
che) mon ami; je ne veux pas t'em-
pêcher de dire que ma merlette est un
merle! Et là dessus, riposte entre
les deux époux allant de merle à mer-
lette, et de merlette à merle, riposte
qui fut close sur une dernière. Mer-
lette par une formidable clique (cla-
que) amassée (tombée) sur une
joue de la femme qui se cotilla (tint
coïte) tout en pleurnichant, et sem-
bla se racamiller (raccommoder) et
avec son mari. Quelques années après,
nouveau pèlerinage fait tout pareille-
ment par le même ménage. En pas-
sant sur le lieu de la fameuse querelle,
la femme soupire, quida (quod)
donc le fait soulagner? (soulager).
Je pensais qu'on avait vécu près de
quarante ans ensemble sans se fric-
soler (fâcher dur) et qu'il y avait
vraiment drot chi (fallu venir à cet en-
droit-ci) pour la prime fois de ma
vie être cliqué (claque) au sujet de
cette sale merlette. Mais petite du
diable (patate du diable entêté) que
je te répète, que c'était un merle.
Mais oui, mon ami, nous sommes
d'accord, c'est entendu plus que tu le
veux, ma merlette est un merle. Et
comme la première fois, il y eut ri-
poste; mais au lieu d'une clique (cla-
que) ce fut une grêle de boles (rouée
de coups) que le mari administra à
la pauvre femme soupirant en un sa-
nglot: que de bruit pour un oiseau
ressemblant tant... à une merlette!

Les choses d'ici du couple approu-
vaient; pour les célébrer dignement,
les vieux tenaient à faire une bonne
prière en dernier pèlerinage à la Vier-
ge noire de Liesse. On fit donc le
voyage. Et lors, au même endroit, la
bonne vieille lacha ces mots: "Pour-
vu qu'il ne passe pas encore une mer-
lette!" Le mari se retourna vif et
colérique (en colère) criant "mer-
le!" poussa rudement sa femme qui
perdit l'équilibre alla rouler sur un
rebord du talus du chemin. La mal-
heureuse en tombant avait frappé de
la tête contre une roche pointue
(pointue) où elle s'était fendue à la
tempe. Eperdue, le pauvre mari essaya
de relever sa femme saignant et râ-
lant. "Oh! pardon! lui dit-il. Et
toute sereine, en un dernier doux re-
gard, à son époux désolé, elle dit ex-
pirant: Adieu! (adieu) je ne t'en
veux pas, ami, je te pardonne, ce
n'est pas ta faute, c'est la foudre, c'est
cette maudite merlette!"

La seconde est moins vieille de date,
environ une soixantaine d'années.
Trois bons cagneux (campagnards)
soissonnais, tout endimanchés, gran-
des blouses en toile bleue, grande
chapeaux en poil de lapin gris et
grande souliers à lanières jaunes blan-
ches, faisaient ensemble et seuls, leur
petit pèlerinage à Liesse; ils avaient
laissé leurs femmes à la maison parce
que les femmes sont toujours encom-
brantes en voyage à pied. Marchant
de face, en ligne oblique à un pas
l'un de l'autre, ils arrivaient au
chemin sous bois tout en causant. A
un carrefour un cri se fit entendre.
C'est le chant aigu strident du coucou.
Il est de forte croyance dans beau-
coup de campagnes européennes que:
le chant du coucou entendu à gauche,
c'est signe d'argent toute l'année, mais
si à ce moment là on a le coucou en
pièce de monnaie sur soi; le chant du
coucou entendu à droite c'est une
onomatopée, indiquant un désagré-
ment conjugal que ne tolère pas du
tout l'article 212 du code civil fran-
çais, qui est l'article 173 du code civil
québécois; et le chant du coucou
entendu à droite ou à gauche, d'autant
plus d'effet, que ce sera la pre-
mière chose entendue, ou le premier
être vu depuis qu'on est sorti de la
dernière demeure. Et tout cela est un
ferme credo chez le picard. Donc re-
venant à nos hommes, le premier à
avoir dit au second suivant à côté:
à droite: "c'est pour toi!" — "Non,
c'est pour toi!" dit de même le se-
cond au troisième qui renvoya la pa-
role au premier. — On passa une heure
sur place à discuter le cas, à exami-
ner le chemin, les arbres et à se rap-
peler le vol des oiseaux, le chant du
coucou; et comme à la fin on ne
s'entendait pas, on convint pour la
bonne paix qu'on s'en remettrait à
celui qui coûte à la consulte du langu-
(avocat), au retour du pèlerinage en
passant à Laon. Là, il y avait de-
puis 1800, comme avoué, le coucou pro-
cureur (c'est le coucou qui procure
cours de justice) un monsieur... (on
peut le nommer, il est mort), un
monsieur Grenier, brave homme, très
calme, vieux routier et renard en af-
faires de procédure, travaillant en-
core et toujours, (il est mort sous le
faix), et plaçant invariablement de
cette même manière en toutes causes:
"répéter le même motif, sous une au-
tre forme, autant de fois que la
cause avait de parties, — système qui
a du bon, puisque dans la délicate
intimité musicale sur la Part du
"Diable de la Scène, à l'Avant, chaque
partie instrumentale reprend à tour
de rôle le leitmotiv principal qui est
"des plus ravissants." Aussi tout en
souriant finement le bonhomme di-
sait: "Au moins avec mon moyen,
un juge est toujours certain de bien
comprendre mon affaire quand il est
"révélé." Monsieur le procureur
sieur l'avocat) je venons vous deman-
der une toute petite consultation pour
nous droïtier (mettre d'accord), di-
rent les trois hommes entrant de
front. — C'est bien, mes amis, asseyez-
vous, et avant toutes choses, versez
dans cette secousse sur ma table
chaque un petit écu (3 francs ou 60
cents), c'est ma règle absolue. Cha-
que homme remit placidement l'écu
kerquier (chargé). Maintenant, dé-
taillez-moi bien l'affaire pour la com-
prendre. Maître Grenier prit des no-
tes et se fit faire le plan du coucou
lieux de la forêt (forêt). Après quel-
ques minutes de compréhension (réflex-
ion) le langu (l'avocat) se leva, ra-

ON PEUT AVOIR FRUIT-A-TIVES EN PA-QUET D'ESSAI DE 25c

AUSI BIEN QU'EN BOITES
REGULIERES DE 50c.

Chacun peut se permettre d'es-
sayer au moins ces merveil-
leuses tablettes pour s'as-
surer de leur valeur.

Les tablettes "Fruit-a-tives" ou
"Fruit-a-tives" sont des fruits pour la folie. Le
remède merveilleux fait que les
fruits mûrs, ont remporté un succès
remarquable.

La demande a augmenté en quatre
ans jusqu'à ce qu'aujourd'hui, elle s'é-
tend de l'Atlantique au Pacifique. Les
pharmaciens achètent d'abord par
douzaines de boîtes, pour revendre au
détail pour \$4.00. Actuellement, il n'est
pas rare de recevoir des commandes de
marchands en gros pour 100 grosses,
(14,400 boîtes) pour revendre au dé-
tail \$7.200.

Il n'y a qu'une raison à ce grand
succès, elles guérissent les gens mala-
des.

Mais il y a encore des familles où
les tablettes "Fruit-a-tives" n'ont pas
encore été essayées, des familles où
l'on souffre encore de constipation, bi-
lité, maux de reins, maux de
peau, névralgie, rhumatisme et autres
douleurs et maux affligeants, sou-
venez-vous qu'on a été guéri par les
Fruit-a-tives alors que d'autres re-
mèdes, supposés devoir guérir, n'ont
rien fait.

Cette dernière objection pour l'essai
de Fruit-a-tives est maintenant sur-
montée. Nous avons mis en vente une
nouvelle boîte d'essai à 25c. Le prix
n'est plus un empêchement. Achetez
une boîte d'essai et voyez. Vous
même que Fruit-a-tives vous fera du
bien.

Si votre vendeur n'a pas la boîte
d'essai à 25c, faites-le vous savoir.
Donnez-nous votre nom et votre adre-
se et nous vous enverrons une brochure
gratuite contenant des recettes in-
épuisables et des histoires à propos
de ce qu'est Fruit-a-tives.

Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

masses les trois écus qu'il mit dans sa
poche, et tout en congédiant son mon-
de, peu ou prou satisfait, leur dit:
"Mes amis, cette affaire-là est très
simple et très claire; le coucou n'a
"chanté pour aucun de vous; il a
"chanté pour moi!"

NOUVELLES DU CANADA.

—Le gouvernement d'Ontario a dé-
cidé d'établir des services ou permis
de réboisement dans le comté de Nor-
folk et de s'efforcer, par un système
régulier et méthodique, de rendre aux
forêts de la province leur richesse pas-
sée.

—D'excellentes nouvelles arrivent du
Nord-Ouest, au sujet de la récolte des
céréales; on la dit être dans une ex-
cellente condition et son rendement ap-
proximatif sera dans les 120 à 125
millions de boisseaux. Ce serait la
plus forte récolte enregistrée dans les
annales agricoles de cette région.

—D'après les témoignages rendus de-
vant le comité d'enquête sur la cons-
truction du pont de Québec, les tra-
vaux de la Phoenix Bridge Co.,
étaient presque terminés, lors de la
catastrophe. L'hon. M. Parent a dit
que \$500,000 auraient suffi pour les
achever.

—Le Canada possède plus de 23,000
milles de chemin de fer en exploitation,
qui ont coûté plus d'un milliard
de dollars. Il occupe le huitième rang
parmi les pays du monde pour la
longueur de ses voies ferrées; mais il
est le premier pour le nombre de mil-
les proportionnellement à la popula-
tion. Et il a encore au moins, 5000
milles de voie en construction.

—A Toronto, le département du re-
censement, dans son bulletin du mois
de juillet, donne quelques chiffres sur
la récolte probable d'Ontario. Il y
a cette année, 812,471 Acres de ter-
rain ensemencés en blé, soit 8,207 de
moins que l'année dernière; 3,106,460
acres en avoine, augmentation de 175,
951 acres. On constate aussi une di-
minution de 23,000 Acres dans le ter-
rain réservé à l'orge. Le fait n'est
pas aussi beau que d'habitude et la
récolte en générale ne semble pas aus-
si favorable que celle de 1907.

—La ville de Montréal, avec ses fau-
bourgs, contiendrait aujourd'hui d'a-
près le calcul des éditeurs de l'Alma-
nach des Adresses, 454,000 habitants.
Les faubourgs en question font vici-
lement partie de la ville, quoiqu'ils
ne soient pas sous la même adminis-
tration municipale; et ils en feront
partie légalement un peu plus tôt ou
un peu plus tard. La grande agglomé-
ration de population qui s'appelle
Montréal dépassera le demi-million au
prochain recensement.

Les hémorroïdes sont arrê-
tées promptement et radicalement par l'Un-
guent Magique du Dr. Shoop (Dr.
Shoop's Magic Ointment). Pour vous
convaincre de son efficacité je vous
en enverrai par la maille, gratuitement
une petite boîte comme essai. Ecrivez
tout simplement au Dr. Shoop, Racine,
Wis. Si je n'ai pas certain que
l'Unguent Magique du Dr. Shoop
puisse soulager l'épreuve, je ne l'enverrai
certainement pas gratuitement.
Souvenez-vous que cet onguent est fa-
briqué expressément et uniquement
pour les hémorroïdes internes, doulou-
reuses, saignantes, ou démangeantes,
soit internes, soit externes. Grand
Jard, 60 cts. En vente chez tous les
pharmaciens.

Une dame écrit : "J'ai été rendue capable d'enlever les cors, les racines et les branches, en faisant usage de la Crème des Corps de Hol-loway". D'autres qui l'ont essayée ont eu les mêmes résultats. 28

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 31 JUILLET.

BULLETIN DU JOUR.

CANADA.

—A Estevan, Saskatchewan, en jouant avec des allumettes, un enfant de trois ans, Marc Labrosse, a trou-vé la mort, ses vêtements prenant subitement feu et on ne put le secourir à temps.

—Quatre pensionnaires de l'asile de la Longue-Pointe se sont évadés et sont encore au large. Les évadés sont des fous, mais sans danger. C'est pourquoi ils étaient libres et travaillaient dans le jardin.

—Un employé de la Q. R. L. & P. Co., a été tué accidentellement par un décharge électrique au Cold Storage, pointe à Carey. Il était occupé à réparer des fils électriques lorsqu'il a reçu un choc qui l'a tué.

—Aux Grondines, un jeune garçon du nom de Omer Sauvageau venait de mourir des suites d'une ruade de cheval. Les crampons des fers avaient pénétré dans le corps du pauvre enfant, qui est mort dans d'atroces souffrances.

—A Québec, on est à peu près certain aujourd'hui, qu'Omer Rochette sera pendu le 14 août prochain. Telle est la moins l'opinion de son avocat, M. M. A. Lemieux, qui n'entrevoit plus d'espoirs pour la commutation de la sentence.

—Mlle Teresa Latchen, de Toronto, est morte après quelques heures de fortes souffrances; elle avait consommé son place dans la rue, une glace que l'on avait contaminée de pomma-ne. On fait une enquête sérieuse. Et après ? Et ailleurs ?

—L'esprit troublé par suite de récentes pertes à la Bourse et par une insomnie persistante, Victor Gerish Gray, l'un des jeunes financiers les mieux connus à Montréal, a absorbé une dose excessive de chloral et est mort une heure plus tard.

—Une dépêche très concise du Labrador annonce que la Côte de cette région a été ravagée par un ouragan; dix-sept navires ont fait naufrage dans un port. On craint beaucoup pour la sécurité de Sir Wm. McGeorge, gouverneur de Terre-Neuve, qui fait en ce moment une visite officielle au Labrador.

—Notre confrère, M. J.-D. Guay, propriétaire-éditeur du "Progrès du Saguenay" a failli périr en descendant la Grande Décharge du Lac St-Jean, à Chicoutimi, dans un canot d'écorces qui était sur son train. Les guides du canot ont eu beaucoup de mal à retirer du torrent, M. Guay qui a perdu tous ses effets.

—A Smith Falls, Ont., un conducteur du Pacifique Canadien, M. Robert Howard, a perdu ses deux enfants, pendant qu'il était sur son train. Les enfants venaient de quitter deux jeunes enfants pour faire une course dans le voisinage, quand à son retour elle trouva la maison en flammes. Un poêle à gazoline qu'elle avait laissé allumé, avait fait explosion. Les deux bébés périrent dans les flammes avant qu'on ait pu les retirer du brasier.

—William Howard Taft a accepté la candidature républicaine à la présidence.

—A Worcester, Mass., le R. Père Joseph N. Rioux, trappeur d'Oka, a été trouvé sans connaissance, mardi, dans sa chambre.

—Monsieur Paul Peter Rhode, le nouvel auxiliaire de l'évêque de Chicago, et le premier prêtre polonais élevé à l'épiscopat en Amérique, a été consacré en présence de prélats venus de toutes les parties des Etats-Unis.

—A Cleveland, Ohio, Peter Sandack a tué à coups de revolver une femme, puis mit fin à ses jours en se tirant une balle de revolver. Il avait d'abord tenté de tuer ses trois enfants, mais ils purent échapper à la mort en s'enfermant dans une chambre.

—A Chicago, M. Percival Raisbeck, dont le père et la belle-mère, ont été trouvés morts par suite d'un accident. Ils n'avaient aucun motif pour mettre fin à leurs jours.

—Les fabriques de cotonnades Edwards, d'Augusta, Maine, qui depuis quatre mois ne marchaient que la moitié du temps, ont repris leur activité avec leurs 1200 ouvriers. Et les fabriques de lainages Dumbarton, de Dexter, Maine ont rouvert sur le pied de quatre jours par semaine et huit heures par jour.

—M. John W. Chapman, riche propriétaire, demeurant à Slanesville, (Virginie occidentale), se trouvait vers la porte de sa maison, prenant le frais, lorsqu'il est tombé mort le corps percé par deux charges de carabine. Son fils est accusé de l'avoir tué par un homme armé d'un fusil qui s'enfuyait à toutes jambes.

—Mme Maria Ross, demeurant à Lake Bluff, Ill., a vu son enfant brûler sous ses yeux. Plusieurs pompiers ont essayé mais en vain de le sauver, tandis que d'autres ont tenté de le ramener à la maison pour empêcher de pénétrer dans la maison et de courir ainsi à une mort certaine. Après l'incendie, le corps de l'enfant à demi carbonisé a été retiré des décombres.

—A New Brunswick, N. J., le procureur général Herron qui le 15 juin, à Metuchen, avait tenté à coups de revolver le révérend Prickett, a été rapidement mené, car 24 heures à peine après avoir commencé, le jury a rendu un verdict déclarant que l'accusé était coupable de meurtre au premier degré. Le juge Bergen, qui présidait les débats, a aussitôt condamné Herron à être électrocuté dans la prison de Trenton le 7 septembre prochain.

—Un violent orage s'est déchaîné sur la partie est de la Pennsylvanie et aussi sur Camden, une fille de 5 ans, Kathryn Wagner, se trouvait à la fenêtre, lorsqu'elle a été tuée par la foudre. A Philadelphie, M. James Cumlisse a été également tué par la foudre; dans une ferme des environs de York, Pennsylvanie, la foudre a tué un jeune garçon de 12 ans, Charles Kessler, et blessé plus ou moins gravement les autres membres de la famille. Des rapports de différents points disent que l'orage a été d'une extrême violence. Le vent et la grêle accompagnés les éclairs et les pluies ont été très abondants. Plusieurs personnes ont été tuées par la foudre.

—A New Brunswick, N. J., le procureur général Herron qui le 15 juin, à Metuchen, avait tenté à coups de revolver le révérend Prickett, a été rapidement mené, car 24 heures à peine après avoir commencé, le jury a rendu un verdict déclarant que l'accusé était coupable de meurtre au premier degré. Le juge Bergen, qui présidait les débats, a aussitôt condamné Herron à être électrocuté dans la prison de Trenton le 7 septembre prochain.

—Un violent orage s'est déchaîné sur la partie est de la Pennsylvanie et aussi sur Camden, une fille de 5 ans, Kathryn Wagner, se trouvait à la fenêtre, lorsqu'elle a été tuée par la foudre. A Philadelphie, M. James Cumlisse a été également tué par la foudre; dans une ferme des environs de York, Pennsylvanie, la foudre a tué un jeune garçon de 12 ans, Charles Kessler, et blessé plus ou moins gravement les autres membres de la famille. Des rapports de différents points disent que l'orage a été d'une extrême violence. Le vent et la grêle accompagnés les éclairs et les pluies ont été très abondants. Plusieurs personnes ont été tuées par la foudre.

—A New Brunswick, N. J., le procureur général Herron qui le 15 juin, à Metuchen, avait tenté à coups de revolver le révérend Prickett, a été rapidement mené, car 24 heures à peine après avoir commencé, le jury a rendu un verdict déclarant que l'accusé était coupable de meurtre au premier degré. Le juge Bergen, qui présidait les débats, a aussitôt condamné Herron à être électrocuté dans la prison de Trenton le 7 septembre prochain.

—Un violent orage s'est déchaîné sur la partie est de la Pennsylvanie et aussi sur Camden, une fille de 5 ans, Kathryn Wagner, se trouvait à la fenêtre, lorsqu'elle a été tuée par la foudre. A Philadelphie, M. James Cumlisse a été également tué par la foudre; dans une ferme des environs de York, Pennsylvanie, la foudre a tué un jeune garçon de 12 ans, Charles Kessler, et blessé plus ou moins gravement les autres membres de la famille. Des rapports de différents points disent que l'orage a été d'une extrême violence. Le vent et la grêle accompagnés les éclairs et les pluies ont été très abondants. Plusieurs personnes ont été tuées par la foudre.

—A New Brunswick, N. J., le procureur général Herron qui le 15 juin, à Metuchen, avait tenté à coups de revolver le révérend Prickett, a été rapidement mené, car 24 heures à peine après avoir commencé, le jury a rendu un verdict déclarant que l'accusé était coupable de meurtre au premier degré. Le juge Bergen, qui présidait les débats, a aussitôt condamné Herron à être électrocuté dans la prison de Trenton le 7 septembre prochain.

—Un violent orage s'est déchaîné sur la partie est de la Pennsylvanie et aussi sur Camden, une fille de 5 ans, Kathryn Wagner, se trouvait à la fenêtre, lorsqu'elle a été tuée par la foudre. A Philadelphie, M. James Cumlisse a été également tué par la foudre; dans une ferme des environs de York, Pennsylvanie, la foudre a tué un jeune garçon de 12 ans, Charles Kessler, et blessé plus ou moins gravement les autres membres de la famille. Des rapports de différents points disent que l'orage a été d'une extrême violence. Le vent et la grêle accompagnés les éclairs et les pluies ont été très abondants. Plusieurs personnes ont été tuées par la foudre.

—A New Brunswick, N. J., le procureur général Herron qui le 15 juin, à Metuchen, avait tenté à coups de revolver le révérend Prickett, a été rapidement mené, car 24 heures à peine après avoir commencé, le jury a rendu un verdict déclarant que l'accusé était coupable de meurtre au premier degré. Le juge Bergen, qui présidait les débats, a aussitôt condamné Herron à être électrocuté dans la prison de Trenton le 7 septembre prochain.

—Un violent orage s'est déchaîné sur la partie est de la Pennsylvanie et aussi sur Camden, une fille de 5 ans, Kathryn Wagner, se trouvait à la fenêtre, lorsqu'elle a été tuée par la foudre. A Philadelphie, M. James Cumlisse a été également tué par la foudre; dans une ferme des environs de York, Pennsylvanie, la foudre a tué un jeune garçon de 12 ans, Charles Kessler, et blessé plus ou moins gravement les autres membres de la famille. Des rapports de différents points disent que l'orage a été d'une extrême violence. Le vent et la grêle accompagnés les éclairs et les pluies ont été très abondants. Plusieurs personnes ont été tuées par la foudre.

VIEUX PAYS.

—La 2e semaine juillet d'état-civil de Paris a donné 958 naissances, 597 mariages et 822 décès.

—M. Joseph Chamberlain, qui est revenu du continent et passe quelques jours à Londres avant de se rendre à Birmingham, est, dit-on, dans un état critique.

—On écrit de Londres qu'un pauvre ouvrier mineur de Durham, Ernest Barnett Douglas n'a été averti qu'une somme de 2,500,000 francs lui avait été léguée par son oncle, William Dawson Barnett.

—G. Winthrop Sands, beau-fils de William K. Vanderbilt, a été tué dans un terrible accident d'automobile qui est arrivé à l'entrée de la propriété de M. Vanderbilt, près du château St-Louis de Poissy, située à vingt milles de Paris.

—A Londres, la chambre des Lords a présenté un important amendement au bill des pensions de vieillesse. L'effet de limiter les opérations du bill à sept ans, de sorte qu'il deviendra nul le 21 décembre 1915. Cet amendement va soulever une tempête.

—Le Vatican aura bientôt son poste de télégraphes sans fil, tout comme les transatlantiques. C'est un groupe de généraux français qui offrira cette station télégraphique à Sa Sainteté Pie X, à l'occasion des fêtes jubilaires. C'est la marche du progrès.

—La peinture c'est comme le vin; elle gagne à vieillir. A Londres, un tableau de Turner (1775-1851) vient d'être vendu 66,150 piastres. Il y a dix ans, ce tableau avait été vendu seulement 27,300 piastres. C'est un bon métier, la peinture ! ça paie..... quand on est mort.

—L'intérieur d'un appartement d'Espagne vient de rendre un décret interdisant aux femmes de prendre part aux courses de taureaux. Depuis quelques temps, en effet, s'était formée une cuadrilla de "toreros", dont l'une, la "Reverta", avait même conquis le titre de "matador".

—Des nouvelles reçues de Canton annoncent qu'un typhon a fait des ravages épouvantables et que des milliers de Chinois ont été noyés. Les pertes matérielles et le nombre des morts dépassent de beaucoup ce qu'on avait constaté lors du passage du typhon de 1906. Plus d'une centaine de navires chinois ont été fracassés par le terrible typhon.

—Trois cents membres du parlement anglais, et plusieurs ministres se sont engagés à travailler à faire lever l'embargo sur le bétail canadien.

—Un fait remarquable sur les deux millions d'animaux importés du Canada depuis douze ans, pas un seul n'a été rapporté comme étant atteint de maladie. L'Association du Bétail Canadien a décidé de faire un nouvel appel au gouvernement.

—Notre confrère, M. J.-D. Guay, propriétaire-éditeur du "Progrès du Saguenay" a failli périr en descendant la Grande Décharge du Lac St-Jean, à Chicoutimi, dans un canot d'écorces qui était sur son train. Les guides du canot ont eu beaucoup de mal à retirer du torrent, M. Guay qui a perdu tous ses effets.

—A Smith Falls, Ont., un conducteur du Pacifique Canadien, M. Robert Howard, a perdu ses deux enfants, pendant qu'il était sur son train. Les enfants venaient de quitter deux jeunes enfants pour faire une course dans le voisinage, quand à son retour elle trouva la maison en flammes. Un poêle à gazoline qu'elle avait laissé allumé, avait fait explosion. Les deux bébés périrent dans les flammes avant qu'on ait pu les retirer du brasier.

—William Howard Taft a accepté la candidature républicaine à la présidence.

—A Worcester, Mass., le R. Père Joseph N. Rioux, trappeur d'Oka, a été trouvé sans connaissance, mardi, dans sa chambre.

—Monsieur Paul Peter Rhode, le nouvel auxiliaire de l'évêque de Chicago, et le premier prêtre polonais élevé à l'épiscopat en Amérique, a été consacré en présence de prélats venus de toutes les parties des Etats-Unis.

—A Cleveland, Ohio, Peter Sandack a tué à coups de revolver une femme, puis mit fin à ses jours en se tirant une balle de revolver. Il avait d'abord tenté de tuer ses trois enfants, mais ils purent échapper à la mort en s'enfermant dans une chambre.

—A Chicago, M. Percival Raisbeck, dont le père et la belle-mère, ont été trouvés morts par suite d'un accident. Ils n'avaient aucun motif pour mettre fin à leurs jours.

—Les fabriques de cotonnades Edwards, d'Augusta, Maine, qui depuis quatre mois ne marchaient que la moitié du temps, ont repris leur activité avec leurs 1200 ouvriers. Et les fabriques de lainages Dumbarton, de Dexter, Maine ont rouvert sur le pied de quatre jours par semaine et huit heures par jour.

—M. John W. Chapman, riche propriétaire, demeurant à Slanesville, (Virginie occidentale), se trouvait vers la porte de sa maison, prenant le frais, lorsqu'il est tombé mort le corps percé par deux charges de carabine. Son fils est accusé de l'avoir tué par un homme armé d'un fusil qui s'enfuyait à toutes jambes.

—Mme Maria Ross, demeurant à Lake Bluff, Ill., a vu son enfant brûler sous ses yeux. Plusieurs pompiers ont essayé mais en vain de le sauver, tandis que d'autres ont tenté de le ramener à la maison pour empêcher de pénétrer dans la maison et de courir ainsi à une mort certaine. Après l'incendie, le corps de l'enfant à demi carbonisé a été retiré des décombres.

—A New Brunswick, N. J., le procureur général Herron qui le 15 juin, à Metuchen, avait tenté à coups de revolver le révérend Prickett, a été rapidement mené, car 24 heures à peine après avoir commencé, le jury a rendu un verdict déclarant que l'accusé était coupable de meurtre au premier degré. Le juge Bergen, qui présidait les débats, a aussitôt condamné Herron à être électrocuté dans la prison de Trenton le 7 septembre prochain.

—Un violent orage s'est déchaîné sur la partie est de la Pennsylvanie et aussi sur Camden, une fille de 5 ans, Kathryn Wagner, se trouvait à la fenêtre, lorsqu'elle a été tuée par la foudre. A Philadelphie, M. James Cumlisse a été également tué par la foudre; dans une ferme des environs de York, Pennsylvanie, la foudre a tué un jeune garçon de 12 ans, Charles Kessler, et blessé plus ou moins gravement les autres membres de la famille. Des rapports de différents points disent que l'orage a été d'une extrême violence. Le vent et la grêle accompagnés les éclairs et les pluies ont été très abondants. Plusieurs personnes ont été tuées par la foudre.

—A New Brunswick, N. J., le procureur général Herron qui le 15 juin, à Metuchen, avait tenté à coups de revolver le révérend Prickett, a été rapidement mené, car 24 heures à peine après avoir commencé, le jury a rendu un verdict déclarant que l'accusé était coupable de meurtre au premier degré. Le juge Bergen, qui présidait les débats, a aussitôt condamné Herron à être électrocuté dans la prison de Trenton le 7 septembre prochain.

—Un violent orage s'est déchaîné sur la partie est de la Pennsylvanie et aussi sur Camden, une fille de 5 ans, Kathryn Wagner, se trouvait à la fenêtre, lorsqu'elle a été tuée par la foudre. A Philadelphie, M. James Cumlisse a été également tué par la foudre; dans une ferme des environs de York, Pennsylvanie, la foudre a tué un jeune garçon de 12 ans, Charles Kessler, et blessé plus ou moins gravement les autres membres de la famille. Des rapports de différents points disent que l'orage a été d'une extrême violence. Le vent et la grêle accompagnés les éclairs et les pluies ont été très abondants. Plusieurs personnes ont été tuées par la foudre.

—A New Brunswick, N. J., le procureur général Herron qui le 15 juin, à Metuchen, avait tenté à coups de revolver le révérend Prickett, a été rapidement mené, car 24 heures à peine après avoir commencé, le jury a rendu un verdict déclarant que l'accusé était coupable de meurtre au premier degré. Le juge Bergen, qui présidait les débats, a aussitôt condamné Herron à être électrocuté dans la prison de Trenton le 7 septembre prochain.

—Un violent orage s'est déchaîné sur la partie est de la Pennsylvanie et aussi sur Camden, une fille de 5 ans, Kathryn Wagner, se trouvait à la fenêtre, lorsqu'elle a été tuée par la foudre. A Philadelphie, M. James Cumlisse a été également tué par la foudre; dans une ferme des environs de York, Pennsylvanie, la foudre a tué un jeune garçon de 12 ans, Charles Kessler, et blessé plus ou moins gravement les autres membres de la famille. Des rapports de différents points disent que l'orage a été d'une extrême violence. Le vent et la grêle accompagnés les éclairs et les pluies ont été très abondants. Plusieurs personnes ont été tuées par la foudre.

—A New Brunswick, N. J., le procureur général Herron qui le 15 juin, à Metuchen, avait tenté à coups de revolver le révérend Prickett, a été rapidement mené, car 24 heures à peine après avoir commencé, le jury a rendu un verdict déclarant que l'accusé était coupable de meurtre au premier degré. Le juge Bergen, qui présidait les débats, a aussitôt condamné Herron à être électrocuté dans la prison de Trenton le 7 septembre prochain.

—Un violent orage s'est déchaîné sur la partie est de la Pennsylvanie et aussi sur Camden, une fille de 5 ans, Kathryn Wagner, se trouvait à la fenêtre, lorsqu'elle a été tuée par la foudre. A Philadelphie, M. James Cumlisse a été également tué par la foudre; dans une ferme des environs de York, Pennsylvanie, la foudre a tué un jeune garçon de 12 ans, Charles Kessler, et blessé plus ou moins gravement les autres membres de la famille. Des rapports de différents points disent que l'orage a été d'une extrême violence. Le vent et la grêle accompagnés les éclairs et les pluies ont été très abondants. Plusieurs personnes ont été tuées par la foudre.

—A New Brunswick, N. J., le procureur général Herron qui le 15 juin, à Metuchen, avait tenté à coups de revolver le révérend Prickett, a été rapidement mené, car 24 heures à peine après avoir commencé, le jury a rendu un verdict déclarant que l'accusé était coupable de meurtre au premier degré. Le juge Bergen, qui présidait les débats, a aussitôt condamné Herron à être électrocuté dans la prison de Trenton le 7 septembre prochain.

—Un violent orage s'est déchaîné sur la partie est de la Pennsylvanie et aussi sur Camden, une fille de 5 ans, Kathryn Wagner, se trouvait à la fenêtre, lorsqu'elle a été tuée par la foudre. A Philadelphie, M. James Cumlisse a été également tué par la foudre; dans une ferme des environs de York, Pennsylvanie, la foudre a tué un jeune garçon de 12 ans, Charles Kessler, et blessé plus ou moins gravement les autres membres de la famille. Des rapports de différents points disent que l'orage a été d'une extrême violence. Le vent et la grêle accompagnés les éclairs et les pluies ont été très abondants. Plusieurs personnes ont été tuées par la foudre.

—A New Brunswick, N. J., le procureur général Herron qui le 15 juin, à Metuchen, avait tenté à coups de revolver le révérend Prickett, a été rapidement mené, car 24 heures à peine après avoir commencé, le jury a rendu un verdict déclarant que l'accusé était coupable de meurtre au premier degré. Le juge Bergen, qui présidait les débats, a aussitôt condamné Herron à être électrocuté dans la prison de Trenton le 7 septembre prochain.

—Un violent orage s'est déchaîné sur la partie est de la Pennsylvanie et aussi sur Camden, une fille de 5 ans, Kathryn Wagner, se trouvait à la fenêtre, lorsqu'elle a été tuée par la foudre. A Philadelphie, M. James Cumlisse a été également tué par la foudre; dans une ferme des environs de York, Pennsylvanie, la foudre a tué un jeune garçon de 12 ans, Charles Kessler, et blessé plus ou moins gravement les autres membres de la famille. Des rapports de différents points disent que l'orage a été d'une extrême violence. Le vent et la grêle accompagnés les éclairs et les pluies ont été très abondants. Plusieurs personnes ont été tuées par la foudre.

—A New Brunswick, N. J., le procureur général Herron qui le 15 juin, à Metuchen, avait tenté à coups de revolver le révérend Prickett, a été rapidement mené, car 24 heures à peine après avoir commencé, le jury a rendu un verdict déclarant que l'accusé était coupable de meurtre au premier degré. Le juge Bergen, qui présidait les débats, a aussitôt condamné Herron à être électrocuté dans la prison de Trenton le 7 septembre prochain.

C. Il s'est ensuite rendu à la fête des enfants sur les Plaines et de là est allé assister à la réception donnée à Spencer Wood, par S. H. le lieutenant-gouverneur.

A 7 heures, mardi soir, il disait adieu aux citoyens de Québec, et s'embarqua à bord de l'Indomitable pour retourner en Angleterre.

Dans la soirée, un grand dîner a été donné en son honneur à bord de l'Indomitable, et mercredi matin, au point du jour, les flottes anglaise et américaine ont quitté Québec.

Le départ du Prince de Galles, et des flottes anglaise et américaine indique la fin prochaine des fêtes du 3e centenaire.

L'intérieur des bâtiments du parlement a été, mardi soir, la scène d'un autre très intéressant événement où 600 invités assistaient au bal historique. La chambre du Conseil législatif avait été mise à la disposition des invités. A minuit un somptueux lunch fut servi dans la chambre de l'Assemblée législative, qu'on avait décorée avec beaucoup de goût.

Avant son départ de Québec, le Prince de Galles a fait adresser la lettre suivante au maire :

Cher monsieur le maire,

Avant de quitter Québec, le Prince de Galles est anxieux de vous exprimer, à vous et aux citoyens de Québec, sa profonde appréciation de la réception splendide qui lui a été faite et de vous remercier, ainsi que les autorités municipales, pour les admirables préparatifs faits en rapport avec sa visite.

Il a remarqué avec satisfaction que le service de police avait été fait avec soin et il est heureux d'apprendre qu'il n'y a eu que très peu d'accidents durant son séjour.

Son Altesse Royale a particulièrement joui de la manière pleine de goût dont la ville était décorée, de même que de l'illumination à la splendeur de laquelle la beauté naturelle des alentours ajoutait tant.

Quant aux spectacles historiques, le prince y a été grandement intéressé et même impressionné à la vue des scènes magnifiques qui illustrent si bien tant d'événements étonnants et mémorables de l'histoire de Québec.

Son Altesse Royale sait parfaitement que tous ceux qui ont apporté leurs efforts, l'ont fait avec amour, mais elle est priée de féliciter tous ceux qui y ont pris part, hommes, femmes et enfants, et enfin les organisateurs dont le travail a été couronné d'un succès si éclatant.

A vous personnellement, monsieur le maire, et aux autorités de la ville, Son Altesse Royale désire exprimer ses remerciements les plus sincères pour vos bontés et vos bonnes intentions. C'est avec beaucoup de plaisir que le Prince vous remet, comme aide aux pauvres de votre ville, la somme de cent livres sterling.

En vous disant Adieu, Son Altesse Royale espère ardemment qu'avec les bénédictions de la Providence, Québec sera toujours favorisé de la plus large mesure de bonheur et de prospérité.

Croyez-moi, cher monsieur le maire, Votre tout dévoué, (Signé) ARTHUR BIGGE.

CASTORIA

Pour Bébé et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de *Chas. H. Little*

Nouvelles des Cantons de l'Est

Gardez le Liniment Minard dans votre maison.

BROMPTON.

—Mercredi, 22 juillet, on a eu lieu les funérailles à St-François-Xavier, de M. Joseph Boulanger, ancien cultivateur, âgé de 76 ans, époux de Mme Marie-Louise Boulanger.

DANVILLE.

—Le terrible orage accompagné de grêle de lundi dernier a fait d'énormes dommages aux récoltes plus qu'aux bâtiments. Les arbres fruitiers ont été saccagés. On a eu ici, le spectacle d'un simili tornado.

BONDVILLE.

—M. James MacKinnon qui avait été gravement blessé, il y a quelques semaines, par suite d'un accident d'automobile, est maintenant assez bien rétabli pour reprendre ses occupations. Dimanche dernier, il remplissait ses devoirs religieux, pour sa première sortie.

COLORAINE.

—La propriété et les mines de Chrystie de la Ashcroft Mining and Manufacturing Co. en opération depuis deux ans et maintenant en liquidation judiciaire, ont été confiées à la garde provisoire de M. John J. Penne, le gérant général de cette compagnie.

DEMANDEZ le Liniment Minard et n'en prenez pas d'autre.

SUTTON.

—L'enfant des époux Charley Watrous, un petit garçon de trois mois, vient d'être pesé : on a constaté un poids exact de trois livres et dix onces. Si cet enfant là continue ainsi, ce sera le plus petit et le plus léger citoyen du Canton de l'Est, qui passera légitimement dans la vie, avec un cœur léger.

SWEETSBURG.

—Le grand constable Boisvert, de Sweetburg a arrêté samedi soir, un nommé H. H. Cardin, télégraphiste de nuit à la gare du C.P.R., sous l'accusation d'avoir volé différents objets dans les bagages des voyageurs. Il a avoué sa culpabilité et a été écroué à la prison de Sweetburg.

FROST VILLAGE.

—Un enfant de trois ans, fils de M. Emory Fortin, de la paroisse de Waterville, se tenait près d'un cheval sans rabattre ses sabots sur la tête, lui défonçant le crâne. Les Drs. Martin et Vaillancourt, appelés à lui donner des soins, désespèrent de le sauver.

Pour arrêter toute douleur en 20 minutes et n'importe où, vous n'avez qu'à prendre une des "Tablettes Roses du Dr Shoop contre la douleur".

(Dr Shoop's Pink Pain Tablets). La douleur signifie congestion, pression du sang—c'est tout ! Les "Tablettes du Dr Shoop contre le mal de tête" ou "Tablettes Roses" (Dr Shoop's Headache or Pink Pain Tablets) éliminent rapidement la pression sanguine du siège de la douleur. Cette pression étant arrêtée toute douleur disparaît.

Tablettes soulagent instantanément le mal de tête, la Névralgie, les Migraines, les Douleurs, etc. 20 Tablettes pour 25 cents. Dans toutes les pharmacies.

COATCOOK.

—M. Louis Moreau, un des plus vieux citoyens de "North Coatcook" est mort le 21 juillet dernier. Ses funérailles ont eu lieu samedi matin à l'église catholique de Coatcook. Le service fut chanté par M. l'abbé Séguin.

THEFTORD MINES.

—Le corps d'un jeune Théodore Jacques, âgé de 16 ans, disparu depuis quelques semaines, a été retrouvé dans la dam de Fortier's Mill, lundi, 27 juillet. Le coroner Trigiani a tenu l'enquête mardi ; verdict mort accidentelle. C'est le troisième accident mortel ici depuis une semaine.

WOLFESTOWN.

—L'Asbestos Mine ayant été mise en liquidation, il est resté du dernier semaine, aux ouvriers parmi lesquels sont des Polonais qui ne parlent ni ne comprennent l'anglais et encore moins les affaires. Ces Polonais sont soulevés, ils ont fait des menaces d'émeute ; il a fallu recourir à la protection du consul polonais de Montréal.

BLACK LAKE.

—Un jeune homme, Samuel Fréchet, a été tué, pendant qu'il travaillait à la "Dominion Chrome Co." Il était occupé à donner des signaux aux deux puits, situés à 200 pieds l'un de l'autre. Dans un moment de distraction, il tomba dans l'un de ces puits, où on le trouva sans vie. Le Dr Trigiani a tenu une enquête, hier soir. Le verdict a été : mort accidentelle.

Le Liniment Minard est employé par les médecins.

—Mardi, 21 juillet, on a eu lieu les funérailles de Mme Julia Davis, née à Gilmanton, N.H., le 10 juillet 1818; elle mourut à 90 ans accomplis d'âge. La semaine précédente elle avait célébré joyeusement son 90e anniversaire de naissance. Elle est morte samedi après quelques jours de maladie. Elle résidait ici depuis plus de 50 ans. Elle laisse un fils, deux filles et une fille célibataire.

STANSTEAD.

—Le "Stanstead Wesleyan College", vient de recevoir un chèque de \$1,000 de la succession de Nelson J. Bartlett.

—Pendant le cyclone électrique de lundi soir, la propriété de M. John Kelly, à un mille et demi de Stanstead Plain, sur le chemin de Barnston a été visitée par le tonnerre. Les granges, étables, appentis, abattoir et tous leurs contenus avec 10 porcs et 5 bœufs ont été brûlés. Il y a quelques assurances.

MAGOG.

—Les travaux du nouveau bureau de poste ayant été terminés, de nos soldats qui étaient allés à la fête du Tricentenaire de Québec sont revenus de leur voyage, ainsi que quelques citoyens de Magog.

—Wilfrid Rioux, âgé de treize ans, s'est noyé lundi dernier, dans une carrière remplie d'eau, qui sert de réservoir en cas de feu. Le jeune garçon faisait naviguer un petit bateau, et c'est en voulant le reprendre qu'il est tombé à l'eau. Ses petits compagnons donnèrent aussitôt l'alarme et la mère de la petite victime accourut aussitôt pour le secourir. Elle le trouva parvenu à la saisi, mais celle-ci se brisa sous le poids du jeune Wilfrid qui disparut avant qu'on puisse trouver un autre genre de sauvetage.

LAC MEGANTIC.

—M. l'abbé Nicol est retourné à Scottsown après un voyage de quatre jours au lac Mégantic et ses alentours, accompagné de M. l'abbé Boivin, directeur du séminaire de Sherbrooke, et vicar pro-tempore à Lac Mégantic pour remplacer M. Choquet, jusqu'à son rétablissement de l'ac-cident qu'il a subi il y a quelques jours.

—Il semble que les brigands qui ont attaqué un homme près de St-Cécile et l'ont attaché sur la voie ferrée où il a failli être écrasé par un convoi ne soient pas arrêtés de sitôt. Ils étaient masqués, et ont pu se faire passer pour des voyageurs. Les renseignements que l'on a recueillis ne permettent pas de se faire une idée exacte de la situation. Les circonstances de cette tragédie semblent nous reporter aux jours sombres du brigandage de l'Ouest. On croit que le gouvernement provincial mettra un de ses meilleurs détectives sur la trace des fugitifs.

Le Liniment Minard est l'ami des bucheurs.

SCOTSTOWN.

—MM. les abbés Godin et Tétu, de Cookshire, sont de passage à Scottstown, en route pour le petit lac Mofet, où ils vont prendre quelques jours de vacances.

—Mlle Auclair, qui a passé quelques semaines en visite chez M. Dr Lussier, de La Patrie, est retournée dans sa famille, à St-Hubert.

—Tous nos soldats nous sont revenus aussi fatigués qu'enchantés. Ils ont passé une belle nuit de leur séjour dans la vieille capitale, où ils étaient allés avec leur bataillon pour figurer dans la grande parade militaire, à l'occasion des fêtes du troisième centenaire. Tous sont unanimes à louer l'hospitalité de nos charmants québécois et à dire l'harmonie qui a régné pendant tous les innombrables visiteurs venus de partout. Au dire de tous, c'était la grande famille canadienne recevant à Québec. Nos chaleureuses félicitations aux organisateurs de cette belle fête, qui sera non seulement une des belles pages de notre histoire, mais aussi un grand fait de fait vers l'entente des différentes races qui forment notre population canadienne.

—M. Georges W. Beard, capitaine quartier-maître, a été créé major pendant son séjour à Québec, aux fêtes. Nos félicitations pour cette promotion bien méritée.

On a l'habitude d'appeler "Février" "le mois de

BOHOS DU JOUR.

—A Saint Jean, l'hon. Ph. Roy a fait enregistrer une action au montant de \$20,000 contre la compagnie de publication de la Patrie, pour un prétendu libelle.

—On calcule que les banques canadiennes vont avoir à faire face à une centaine de millions de piastres pour le règlement de toutes les récoltes du Nord Ouest.

—M. J. W. Poitras, avocat de Montréal, est parti pour Windsor, Ont., où il occupera les fonctions de rédacteur en chef au *Progres* journal canadien français de cette localité.

—Le sergent, E. H. Morris, du 46^e régiment de Port Hope, Ont., a gagné le grand prix du concours de tir à la cible de Bileys, Angleterre. Cet honneur rejaillit pour la seconde fois sur un tireur canadien.

—Une dépêche d'Ottawa, donne le chiffre officiel du surplus des finances fédérales pour l'année fiscale 1907-08, terminée le 31 mars dernier; soit \$19,418,054. Ce chiffre vaut bien le plus long des discours de la gauche.

—La dette nationale qui était de \$50.82 par capita en 1896, et avait graduellement augmenté jusqu'à ce chiffre depuis 1891, n'était que de \$42.84 au dernier estimé; cependant M. Foster affirme que nous sommes plus pauvres.

—Si l'immigration diminue, ce n'est pas parce que le gouvernement se montre plus sévère, c'est parce que l'on peut de moins en moins nourrir les immigrants qui ne veulent pas travailler à la terre, où il ne manquera jamais de place.

—Depuis le 1^{er} juillet 1906, jusqu'au 31 décembre 1907, les rapports officiels annoncent que 17,714 étrangers ont été naturalisés en Canada. De ce nombre, 7,259 venaient des Etats Unis, 2,147 de Russie, 386 du Japon et 283 de Chine.

—Avant la prorogation du Parlement, le ministre des finances a fait preuve d'une grande générosité en vers quelques officiers des Communes en leur accordant une augmentation de traitement. Dans certains cas l'augmentation est considérable.

—Les rapports des banques à chartes du Canada, pour le mois de juin, ont été publiés. Le total des dépôts établit une augmentation de douze millions et demi en comparaison avec le mois précédent, mais les dépôts durant le mois de juin sont néanmoins de vingt deux millions de dollars, moins élevés que durant le même mois l'année passée.

—Voici la liste des élections provinciales contestées jusqu'à date: Chateauguay—M. Desrosiers, cons. Trois Rivières—M. Tessier, lib. Beauharnois—M. Plante, cons. Soulanges—M. Mousseau, lib. Laprairie—M. Patenaude, cons. Missisquoi—M. Gosselin, lib. Shefford—M. Bernard, cons. Deux Montagnes—M. Sauvé, cons.—St Jean M. Gabriel Marchand, lib. Nicolet—L'hon. M. Devlin, lib.

—Le *World* de Toronto a inauguré un plébiscite parmi ses lecteurs. Il leur demande de désigner les dix plus grands hommes nés au Canada, actuellement vivants. Notons bien que le *World* est un journal conservateur et que sa clientèle, naturellement, se recrute parmi les conservateurs d'Ontario. Or, dans la première série de réponses qu'il publie samedi, toutes mentionnaient le nom de Sir Wilfrid Laurier, et pas une ne donna le nom de M. Borden ou de M. Foster.

—L'Étoile du Nord de Joliette célèbre, mardi, le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. M. Albert Gervais, qui a pour son journal toute l'affection qu'un père porte à son enfant, a résolu de commémorer cet événement par de grandes réjouissances. Une messe solennelle sera chantée le matin, et pas une dans le soir; dans l'après-midi, amusements divers; le soir, grand feu d'artifice, discours, etc. Tous les journalistes sont invités.

—Nous ne prétendons pas donner un renseignement exact ni même plausible, mais nous croyons intéresser nos lecteurs en leur faisant part de l'opinion exprimée par M. James Connée, député libéral de la Rivière à la Pluie, Ont., en conversation avec le *News* de Toronto, au sujet d'élections fédérales. "Pas avant juin prochain", a dit M. Connée. Et il a expliqué comment il arrive à cette conclusion. "Il est toujours bon, dit-il, de faire les élections dans une saison propice. Les récoltes sont bonnes cette année, mais les cultivateurs ne les auront pas réalisées avant le printemps. Pas avant juin prochain." Maintenant, nos lecteurs en savent autant que nous, et probablement autant que M. Connée.—Le Canada.

CANADIAN.

La Sorte Que Vous Voulez Toujours Acheter

Signature

Les vers dérangent tout le système. L'exterminateur des Vers de la Mère Graves dérange les vers et donne le repos à ceux qui souffrent. Il n'en coûte que 25 centimes pour l'essayer et être convaincu.

NOTES LOCALES

—L'épouse de M. F. S. McKay, de cette ville, est décédée à l'hôpital protestant.

—Lundi soir, les batteries de campagne de Cavalerie nous sont revenues de Québec.

—Le constable Boisvert a arrêté un homme ivre. Il dormait tranquillement sur le perron d'un magasin de la rue King.

—Le jeune William Jones est en traitement à l'hôpital protestant pour cause grave d'empoisonnement de sang par l'usage d'un canif rouillé et taché.

—M. l'abbé Goyette, qui a été ordonné prêtre, à Irberville, dimanche dernier, exercera le ministère à la cathédrale, jusqu'aux placements qui suivront la retraite ecclésiastique.

—La nouvelle que la "Modern B-detroit Co." devait revenir s'installer à Sherbrooke, à cause de grandes difficultés à sa nouvelle installation de Cornwall, Ont., est entièrement controuvée.

—La halle laitière de Sherbrooke, qui baisse de plus en plus, a tenu une faible séance lundi: 8 fabriques, 3 acheteurs, 199 boîtes de beurre à 23¹/₂ cts, douz. et 23¹/₂ cts, et 91 boîtes de fromage à 11¹/₂ cts, prix égalant le beurre à 25¹/₂ cts.

—La canicule est sérieuse cette année. Le thermomètre atteint ses 94^o, ce qui fait une forte chaleur de 62^o; et l'hiver on fait 72^o de froid; total 134^o de variations. Si on ne gèle pas trop l'hiver, on cuit ou on fond est été.

—Dimanche 2 août, est le huitième dimanche après la Pentecôte, et l'octave de Ste Anne. Mardi 4 août est la fête de St Dominique, patron et fondateur de l'Ordre des Dominicains. Jeudi 6 août, est la fête de la Transfiguration de N. S.

—Les 26, 27 et 28 juillet, trois néfastes dates pour une famille. Le 26, naissait et mourait l'enfant. Le 27, décédait la mère Ellen Allanson, épouse de Jas. J. Fry, âgée de 39 ans. Le 28 juillet, avaient lieu les funérailles de la mère et de l'enfant!

—Dans la nuit de mardi à mercredi, un M. Sylvander, âgé de 44 ans, employé à la fabrique Paton, célibataire, demeurant chez ses parents, chemin de Drummond, a été trouvé mort dans son lit. L'enquête du coroner a été jugée inutile. Cause, néphrite.

—Les enregistrements de mutations de propriétés pour la semaine écoulée se sont élevés à 18 dont 3 pour le quartier Est, 3 pour le quartier Sud, 2 pour le quartier Nord, 1 pour Lennoxville, 1 pour O. Ford, 1 pour Compton, 2 pour Waterville, 1 pour Ascot.

—La canicule est vraie jusqu'à présent. Chaleurs émergeant dans les environs, dessus ou dessous de 90^o; orages terribles. Lundi soir, le vent, pendant 15 à 18 minutes de durée continue, a eu une vitesse de 60 milles à l'heure, d'après l'observatoire du séminaire de Sherbrooke.

—Avec des chaleurs caniculaire pareilles, il faut se désaltérer. Aussi la fontaine Justice a-t-elle eu des clients depuis le soir au matin et le matin au soir. Si chaque buveur avait dû pour boire, déposer avant un cent dans une machine à Sot, on eût fait une jolie recette cette semaine.

—La Dominion Chemical, Co. Ltd., a tenu, jeudi de l'autre semaine, dans la bâtisse de la Sun-Life, son assemblée générale d'actionnaires venus même de Concord, Whitefield et Franklin, E. U. Ont été élus: Président, M. B. Way, de Manchester, et vice-président, M. Cate, avocat, de Sherbrooke.

—Un individu a été arrêté, mardi soir, dans un restaurant chinois de la rue King, sous l'accusation d'y avoir causé du désordre. Le Chinois réclamait \$3.75 de dommages. Le prisonnier a été condamné à payer les dommages ainsi que \$5 d'amende et les frais ou à faire dix jours de prison. Cette dernière alternative a été acceptée.

—Dans la nuit de dimanche à lundi, un cambrioleur a visité le magasin V. E. Rouillard, rue St Henri, à Sherbrooke-Est. Il a dévalisé des étagères et emporté une caisse pleine de tabac, n'en laissant par gentillesse ironique, que quatre petites paquets au dévalisé. La police serait sur les traces du voleur qui voulait sans doute s'établir ailleurs à son compte.

—Un cheval, traînant une voiture contenant une dame et une jeune fille, a pris le mors aux dents, dimanche, sur l'avenue Portland. Les occupants furent précipités en dehors du véhicule. Elles s'en tirèrent avec quelques légères contusions et un violent choc nerveux. Un enfant qui se trouvait sur la route eut sa semelle de chaussure arrachée sans, heureusement se faire écorcher le pied.

—Dimanche matin, à minuit un quart, l'excursion de Lewiston et la musique de l'Harmonie partiront tel que publié. Le train du Grand Tronc qui les emmène sera lourdement chargé: 2 pullmans, 7 voitures pour l'excursion dont 2 pour Castleton, en tout avec l'ordinaire, 12 wagons. Le retour aura lieu de Lewiston dimanche soir, car, par suite d'une modification faite, l'excursion n'aura que trois jours de durée, au lieu de quatre.

Sirop du Dr Fred J. Demer pour les Enfants

Demandez toujours ce sirop, car c'est le meilleur pour le sommeil, la dentition, contre les coliques et la diarrhée. En vente partout. Dépôt, 1449 Boul. Saint Laurent, Montréal.

—Il paraîtrait que lors de son voyage aux fêtes de Québec, et en passant sur le bateau de Lévis, M. J. A. Gauthier, propriétaire de l'hôtel du Grand Central, aurait senti une main étrangère s'égarder dans sa poche. Quoique saisi au poignet, son propriétaire qui n'était pas un gentleman et qui paraissait ne pas aimer l'esclandre et ses suites toujours désagréables, a pu vivement se dégager et s'échapper de même, sans laisser sa carte à M. Gauthier, un peu ahuri du procédé, c'est facile à comprendre.

—Mlle Jamieson, missionnaire de l'église presbytérienne, vient de donner une conférence sur l'Inde, d'où elle vient d'arriver. La conférencière a parlé de la condition abjecte dans laquelle se trouve réduite la femme de l'Inde, obligée de contracter mariage dès l'enfance. La religion indienne prêche l'immortalité même. Beaucoup de citoyens et tous les officiers publics savent l'anglais, mais pas les femmes. Mlle Jamieson était aux Indes lors de la grande famine. Elle fut réduite à toutes les nécessités, même à celle d'enterrer les morts. La civilisation avance rapidement dans ce pays.

—Le Monument National a fait une nouvelle toilette partout. Il n'a pas ménagé ses écussons au carter et à la feuille d'érable, avec les lettres M. N. Les travaux de peintures décoratives ont été faits par M. Montminy. De nouveaux casiers seront placés dans la bibliothèque, ainsi qu'un grand musée tout en verre pour toutes les curiosités exceptionnelles. On compte sur la générosité des donateurs sans aucune distinction. En un mot, la direction entend faire tout son possible pour que le Monument National, œuvre canadienne française, soit des plus attrayantes, et devienne une des premières institutions de Sherbrooke.

—Les douleurs disparaissent devant lui.—Personne ne devrait souffrir de douleur lorsque l'huile électrique du Dr Thomas est à sa portée. Si elle ne se trouve pas dans la maison au besoin, on peut se la procurer au magasin le plus proche, attendu que tous les marchands la tiennent en vente. Le rhumatisme et toutes les douleurs corporelles disparaissent lorsqu'elle est appliquée, et dans le cas où il se réviendrait, l'expérience montre à qui fait usage de l'huile comme les traiter.

—L'Alliance Nationale va tenir sa grande convention annuelle, cette année, à Sherbrooke, les dimanche et lundi 16 et 17 août. Le dimanche, on se réunira au Monument National pour aller en procession entendre la messe solennelle à la cathédrale; puis pour finir la journée, il y aura concert champêtre au Parc Victoria et soirée de concert-promenade, au Monument National. Le lundi matin travaux de la convention et réception au Monument National; l'après-midi, il y aura excursion promenade et banquet, au Lac Massawippi; prix \$1.50 par personne. Nous espérons que cette convention sera un grand succès de ferveur et d'organisation, comme d'ailleurs tout le préage.

—En somme, après avoir geint, selon l'habitude et quelque peu grinché, l'état général de ces derniers jours pour les récoltes dans nos environs, est le suivant, très véritablement tous lieux: La récolte du foin est assez bonne en général, elle est meilleure que l'an dernier, et elle est presque terminée. Celle des grains, qui semblait donner des appréhensions, sera maintenant favorisée par les pluies récentes que nous avons eues. Les patates donneront, quoique un peu petites. Les temps sont durs, mais, mon Dieu! un peu plus d'éco-nomie dans notre manière de vivre ne ferait pas de tort. Où est donc l'ancien bon temps avec le rapot d'étoffe et les souliers de bon? disparu et remplacé malheureusement, hélas! par des comptes au magasin.

—Le remède pharmaceutique ou la médecine patentée n'est jamais nuisible lorsqu'il est pris selon les prescriptions formelles données. Bien des gens ignorent ou non raisonnent selon le système arithmétique des proportions. Si un dixième procure un, combien plus procureront 19 vingtièmes. Si une cuillerée à café du remède fait du bien, alors toute la portion doit faire bien plus de bien tout de suite. Et c'est justement là l'extraordinaire contraire. Un véritable excès de confiance qui avait dit à son prône qu'un verre de bon vin soutient, fut traité en place publique de menteur par un de ses paroissiens. Ayant, rapporté en dernier, à faire une certaine route à pied, j'ai avant de partir pris 27 verres de bon vin, et je ne me souciais plus du tout. Vous avez eu tort de ne pas suivre la lettre en ce qui j'ai dit, répondit le bon curé; j'ai dit un verre, et non pas ni plusieurs ni 27 verres! L'abus est toujours mauvais.

—Dans les dépts de la nature il y a des remèdes.—Les expériences médicales ont fait voir d'une manière concluante qu'il y a des vertus médicinales même dans les plantes ordinaires poussant autour de nous, qui leur donnent une valeur qui ne peut pas être évaluée. Il est prétendu par quelques uns que la nature fournit un remède pour chaque maladie que la négligence ou l'ignorance ont introduit chez l'homme. Quoi qu'il en soit, il est bien connu que les Pilules Végétales de Parmelee, distillées de racines et d'herbes, sont un remède souverain pour guérir tous les désordres de la digestion.

—La jolie fontaine nouvelle de l'angle du Palais de Justice est une fontaine de tempérance. Un réservoir souterrain en béton granolite sera garni de glace afin de toujours fournir l'"Aqua fresca", si chère aux Italiens et aux Espagnols. Pour conserver et mémoriser le souvenir de l'érection de cette fontaine une plaque incrustée porte, gravée peu lisiblement ces mots anglais: "The gift of the Sherbrooke Women Temperance Union". Et ce que les 11,000 Américains de Sherbrooke ne méritent pas la peine d'une petite plaque pa-

reille en français, elles qui vont payer presque les deux tiers de la torche électrique qu'avait beaucoup de raison on va placer sur la petite tête de la statue de la source. C'était guère la peine de magnifier à Québec, l'âme française créatrice du Canada entier, l'entente cordiale et la leçon de tact par le parler officiel français donnée par S. A. R. le prince de Galles. On paraît s'avachir à Sherbrooke.

MAOABRE DECOUVERTE

Pendant qu'ils étaient à faire leurs foins près d'un vieux moulin connu sous le nom de Moulin de la Montagne, M. Hiram Mills, et son fils ont fait une découverte qui les a désagréablement surpris.

Le moulin en question n'a pas été en opération depuis environ 2 ans et n'a pas été apparemment fréquenté par personne depuis ce temps. Une épaisse couche de saïre de bois se trouve sur le sol dans et autour du moulin. C'est en passant près de cet endroit que MM. Mills aperçurent une dizaine de serpents mesurant au-delà de trois pieds de longueur. Ces reptiles fourmillaient à cet endroit comme on a pu s'en apercevoir, la saïre de bois semblant leur fournir toute la matière nécessaire à leur alimentation.

Inutile de dire que les 2 hommes restèrent quelque peu surpris à cette découverte. Croyant cependant n'avoir affaire qu'à de vulgaires couleuvres, les deux paysans s'armèrent de fourches et de faux et réussirent à tuer 4 des reptiles. Ceux-ci appartenaient à la famille des serpents noirs et sont assez dangereux. Ceux tués la première journée étaient aussi gros que le bras d'un homme. Quelques uns ont opposé une résistance tellement grande que les deux hommes, bien armés, ont éprouvé une grande peur.

Aidé des voisins, M. Mills a immédiatement organisé une chasse générale qui a été très fructueuse. Les serpents fourmillaient dans le moulin et, bien armés, les hommes en ont fait un véritable carnage.

Les reptiles avaient également pris possession d'un vieux pot de bois tout vermoulu qui se trouve près de là. A ce seul endroit on en a compté plus de vingt.

Malgré la guerre acharnée qu'on leur a livrée un grand nombre des reptiles ont réussi à s'échapper.

Cet événement a passablement effrayé nos cultivateurs, surtout leurs femmes et leurs enfants. C'est la première fois que l'on entendait parler de la présence de tels reptiles dans ces cantons.

—Une cure pour la Constipation.—La constipation vient du refus des organes excréteurs de remplir leurs fonctions régulièrement par suite de causes contributives, ordinairement la mauvaise digestion. Les Pilules Végétales de Parmelee, préparées d'après des principes scientifiques, sont composées de telle sorte que certains ingrédients qu'elles contiennent passent dans l'estomac et agissent sur les intestins de manière à faire disparaître leur torpeur et à les exciter à leur action qui leur est propre. Plusieurs milliers sont prêts à rendre témoignage de leur pouvoir sous ce rapport.

PERSONNEL

—M. C. O. Genest est revenu d'Old Orchard.

—Mlle Régina Caron est l'hôte de M. et Mme S. Caron.

—M. Bruchési est à Knowlton.

—M. Alfred Lacroix est en vacances à son cottage, au Petit Lac.

—M. Léonidas Bachand est parti rejoindre sa mère, à Peak's Island, Maine.

—Mme A. L'Honneur, de D'Irèdi était en visite en ville la semaine dernière.

—M. le juge Tenzel, de Toronto, et Mme Tenzel sont les hôtes de Mlle Haigh.

—Mlle Sarah Richard, et sa sœur de Marlinton, sont les hôtes de Mlle Alice Lafrance.

—Mme E. Chartier, Mme Paradis et ses enfants, sont à Steustead, en visite chez M. John Gilmore.

—M. l'abbé N. Codère est revenu d'Iberville, où il était allé pour l'ordination de M. l'abbé Goyette.

—M. J. Labrecque, instituteur à St Germain, a quitté Sherbrooke, lundi accompagné par Mme Labrecque.

—Mme J. S. Mitchell et Mlle Jean Mitchell sont parties en vacances, pour le mois d'août, au Cap Elizabeth.

—La famille S. Fortier est en vacances d'été à son cottage de "Villa Bella Rosa", au lac Aylmer, de D'Irèdi.

—M. Henry, élève du Séminaire de Sherbrooke en 1883 et aujourd'hui officier supérieur de la marine américaine, était lundi en visite à son Alma Mater.

—M. le maire Bachand est rentré de son voyage aux fêtes de Québec, y laissant en vacances, Mlle Bernadette Archambault, sa nièce, qui l'accompagnait.

—Mlle Laure Marchand, fille du gérant de la banque Molson en visite chez Mlle Marie-Anne Genest, est retournée à Victoriaville, enchantée de son voyage.

—M. et Mme Albert Dorais et leurs enfants, après avoir été les hôtes de Mme H. C. Cabana, à "Villa Bella", sont allés passer la semaine en vacances, au Petit Lac.

—MM. les Drs Darche, de Trois-Rivières et de Sherbrooke, étaient pendant les fêtes de Québec descendus à l'hôtel Saint Louis, ainsi que M. et Mme J. A. Précourt.

—M. S. F. Morey, inspecteur en chef de la Banque des Cantons de l'Est et sa fille, Mlle Louise Morey, se sont embarqués sur le S. S. Virginian. Ils vont faire un voyage de trois mois en Europe.

Toutes les maladies m'étaient venues à la fois avec le retour de l'Age.

J'ai pris vingt-six boîtes de PILULES ROUGES et je suis guérie.—J'ai soixante-quatre ans et je fais l'ouvrage d'une femme de trente ans.

Lettre de Madame François Lessard, de Brockton, Mass.

Les troubles des fonctions digestives sont les plus fréquents, au moment du retour de l'âge, et affectent diverses formes.

L'appétit est quelquefois nul, plus souvent irrégulier et capricieux; certaines femmes présentent de véritables perversions de l'appétit et manifestent un goût prononcé pour le vinaigre, pour les liqueurs fortes; il en est aussi chez lesquelles des périodes de manque d'appétit absolu alternent avec des périodes d'appétit vorace.

Ces troubles de l'appétit peuvent coïncider avec des digestions à peu près régulières, mais il est plus rare qu'il en soit ainsi; toutes les formes de dyspepsie peuvent d'ailleurs être observées: digestions pénibles, lentes, douloureuses; émission de gaz après les repas; plénitude de l'estomac et ballonnement obligant à desserrer les vêtements; sensations douloureuses au creux de l'estomac, soit à jeun, soit après avoir mangé; acidités et brûlure de la gorge; bruits, dilatations de l'estomac; vomissements glaireux et muqueux au réveil; quelquefois, vomissements alimentaires, dans la journée; plus rarement enfin, vomissements de sang dont l'abondance est, dans certains cas, considérable.

La constipation est, pour ainsi dire, de règle dans les années qui précèdent la crise et dans celles qui la suivent. Cette constipation, qui est opiniâtre et devient un véritable tourment, est interrompue, de temps à autre, par des débâcles avec ou sans expulsion de lambeaux filamenteux, blanc grisâtre, analogues à des fragments de ver solitaire.

Ce sont quelques-uns des maux qui accompagnent le retour d'âge et contre lesquels les femmes doivent se protéger, si elles ne veulent pas s'exposer à une longue série de tourments.

Nous disions en commençant, qu'il ne faut pas s'exagérer non plus les dangers de l'approche de cette crise. Une femme bien préparée peut traverser cette période en toute sécurité.

Il n'est pas de préparation qui puisse être comparée au point de vue de l'efficacité, avec une cure de Pilules Rouges. Des milliers de témoignages semblables à celui que nous donnons plus loin, certifient que ce remède est vraiment merveilleux, incomparable pour les femmes qui passent par le retour de l'âge.

Avec les Pilules Rouges on peut envisager sans crainte l'épreuve de l'âge critique.

Brockton, Mass., 6 Janvier 1907.

Messieurs les Médecins, C'est avec grande joie que je vous écris pour vous faire savoir que les Pilules Rouges m'ont guérie. Je les appelle Pilules merveilleuses. J'avais pour ainsi dire toutes les maladies qui m'arrivaient toutes ensemble avec le retour de l'âge: faiblesse d'estomac, palpitations de cœur, trouble dans la vue, mauvaise digestion, mal de dos, mal dans le côté droit, mal au bas de l'estomac.

J'avais consulté deux médecins sans obtenir aucun soulagement. J'ai alors consulté les médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine, qui m'ont répondu en me donnant beaucoup d'excellents conseils, en me prescrivant un traitement et en me recommandant surtout de prendre les Pilules Rouges incomparables pour les femmes sur le retour de l'âge.

J'en ai pris à présent vingt-six boîtes et je suis tout à fait bien. Je fais tout mon ouvrage de maison, mes lavages et tout le reste.

J'ai soixante-quatre ans et je travaille comme à l'âge de trente ans.

Je conseille à toutes les femmes et filles de suivre mon exemple et de prendre les Pilules Rouges—Dame veuve FRANÇOIS LESSARD, Brockton, Mass.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Rouges.



—M. F. E. Beaudoin, qui remplace le principal de Business College pendant les vacances, est de retour d'une promenade à L'Île aux Noirs, chez l'hon. Juge Demers, où il était allé faire une visite à M. Amédée Demers, fils du juge, et son confrère. M. Beaudoin est revenu enchanté de sa promenade. Après avoir fait une excursion sur le Richelieu et s'être récréé par une pêche presque miraculeuse, il s'est rendu, accompagné de ses aimables visites, au fort de L'Île aux Noirs, qui l'a fort intéressé. M. Amédée Demers accompagne M. Beaudoin à son retour à Iberville, où ils feront les hôtes de M. Goyette, M. P. et de Dr Godin, de St Jean.

Dimanche, ils assisteront, comme invités, à l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Goyette, du séminaire Saint-Charles, qui était présidée par Sa G. Mgr LaRocque. M. Beaudoin nous est revenu mardi midi des plus contents et enchanté, autant de la courtoisie et la gracieuseté des amis qu'il a visités, que des rives idéales du Richelieu.

LE SAMEDI

NO DU 1^{ER} AOÛT 1908

Sommaire: Carnet éditorial: l'évolution des peuples. Tribune politique: version rouge, version bleue. Vers d'amour. Aventures de deux mains (illustrées). Coups de piston (illustrés). Patrons. Page féminine: chroniques. Les triomphes de Mme Flirt (illustrées). Lambouli. Nouvelles aventures de Trampelin (illustrées). Comment se faire des rentes. Petite fable en prose. Un journal trop intéressant (illustré). Chronique théâtrale. Les chapeaux à la mode. Petites annonces. Le jeu du



Madame Vve FRANÇOIS LESSARD, Brockton, Mass.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, l'anémie, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse; toutes les difficultés qu'elle a si souvent pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autre source que le beau mal et ses corollaires inévitables, la faiblesse du sang, la faiblesse des nerfs, du cœur et la faiblesse générale. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie soit par les maladies, soit par toute autre chose, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées, atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges. Quelques boîtes suffiront pour rétablir votre santé, vous rendre vos forces perdues, régulariser toutes les fonctions de votre corps et rétablir ainsi très complètement votre organisme ébranlé, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits. Exigez donc les seules Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces Pilules, dites "Pilules Rouges" que des colporteurs ou colportières, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Nos Médecins Spécialistes donnent des consultations gratuites, au No 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c. pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Vous Pouvez Acheter à Bon Marché

Vos Modes, Marchandises Sèches, Habillements sur commande, Chaussures, Tapis, Prêlarts, Meubles, Poêles "Happy Home," Provisions, etc., chez

ALFRED LANCTOT.

67 et 69 rue Marquette, - Sherbrooke, P. Q.

téléphone (illustré). Par ci Par là. Grand concours d'été avec gros prix. Concours de devinettes et Cases tête chinoise. Sensationnel feuilleton: Celle qu'on aime. Quantité de gravures comiques, nombreuses anecdotes et réparations spirituelles, etc.

Dans tous les dépôts: Canada, 5c; Etats-Unis, 7c. Numéro spécimen, 5c par la poste, en s'adressant au bureau du Samedi, 198, Boulevard St Laurent, Montréal.

Cachets du Dr. Fred. Demers

CONTRE LE MAL DE TÊTE.

Ces cachets sont d'une efficacité telle qu'ils guérissent en 5 minutes de tous maux de tête, migraines, névralgie. Exigez toujours le nom "Dr. Fred. Demers" gravé sur chaque cachet, car ce sont les seuls vraiment bons. En vente partout. Dépôt, 1449 Boul. St. Laurent, Montréal.

Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions avec célérité.

ETABLIS EN 1870.

P. BIRON,



CASTORIA

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de *Chas. H. Fletcher*. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et celui que l'on dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'expérience à l'encontre des essais.

Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor au Parégorique, aux Gouttes et au Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son âge est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Fébriles. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Il s'assimile la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donne un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE CASTORIA PORTE TOUJOURS

La Signature de

Chas. H. Fletcher

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans.

VIEUX JOURNAUX A VENDRE.



Cognac Boulestin

Comme tous les produits de choix, cette marque de Cognac s'est implantée rapidement au Canada.

Le "Boulestin" a une réputation en Europe à cause de sa pureté et de son arôme.

En vente dans toutes les bonnes Epicerie, et les Cafés, Hôtels et Restaurants.

L. CHAPUT, FILS & CIE, Agents Généraux, MONTREAL.

NOYADES DE LA QUINZAINE.

—A Fort William, Ontario, un garçon, âgé de 12 ans, du nom d'Eugène Levalloir, s'est noyé en jouant sur les quais.

—A Toronto, en nageant dans la rivière du Don, un jeune homme inconnu s'est noyé.

—Alors qu'il se baignait avec des camarades, dans le canal Lachine, à la Côte St-Paul, un jeune homme du nom de George Hogan s'est noyé.

—A Lachine, Sem. Sittling, plâtrier, âgé de 26 ans s'est noyé, alors qu'il se baignait avec des camarades.

—On mande du Salet, Ste-Marie qu'un nommé H. Béland, de Montréal, s'est noyé à cet endroit. Il y a un an, le défunt avait été envoyé à l'Algonquin pour occuper une position à la Algoma Milling Co.

Le cadavre d'une dame Milford, de l'Alvin Crossing, Ontario, a été trouvé dans une crique sur la Gatineau. On se demande si l'on se trouve en présence d'un suicide ou d'un simple accident.

—Un jeune homme de dix-sept ans, Joseph Bonney, qui demeurait à Providence, Rhode Island, et qui était venu passer ses vacances dans la paroisse de Saint-Denis, s'est noyé dans la rivière Blanche.

—A Sorel, Arthur Bélair, âgé de sept ans, fils de M. Eusèbe Bélair, charpentier à l'emploi du gouvernement, s'est noyé non loin de la demeure de ses parents. Le bambin s'amusa sur le bord de la rivière lorsqu'il tomba accidentellement à l'eau.

—A Halifax, deux jeunes gens très bien connus ont péri au cours d'une tempête qui est passée sur la ville. Mlle Lisa Roy, fille de M. J.-E. Roy, un riche courtier, et M. Wm. Muir, âgés de 17 ans respectivement, se sont noyés dans le bassin de Bedford.

—Par suite du chavirement d'une barque dans l'étang Sprague, à Cranston, R.-I., Joseph St-Jean et sa femme, Minnie, ont été noyés et leur compagnon, Martin Murray, a failli partager le même sort. On prétend que le trio était sous l'influence des liqueurs et qu'il faisait l'embarras.

—A New Liskeard, Ontario, M.M. Oswald Ewin Newbery, d'Etain Mills, près de Richmond Hill, Toronto; Harold Dowsley, de Kingston; et Bryce M. Black, de Toronto, se sont noyés dans la rivière de Montréal; leur barque avait chaviré en traversant les rapides.

—A Hamilton, Ont., deux hommes se sont noyés. Le gouvernement fait réparer en ce moment, la jetée sud, sur le bord de la rivière, et au moment de l'accident, les deux hommes étaient dans un bateau plat chargé de pierres. La charge était évidemment trop considérable pour le bateau qui s'enfonça, entraînant les deux hommes.

—A Varadero, un noyé inconnu a été trouvé, samedi, dans le fleuve, en plein chenal, où il descendait à la dérive, vis-à-vis le village. Le coroner a fait l'examen du cadavre et n'a pu y découvrir aucun indice de mort violente.

—Lundi matin, on a constaté la disparition du jeune Lantegne, fils du capitaine Lantegne, de la goélette "Lizzie Lindsay" à Québec. Peu de temps avant sa disparition, le jeune Lantegne était à jouer dans une chaoupe amarrée à la goélette de son père, au quai Tanguay, et l'on a toutes les raisons de croire qu'il s'est noyé.

—A Rochester (New-York), conduisant une nouvelle automobile, Edward S. Bartlett, président de la Trebert Gas Engine Company, accompagnée de Miss Geraldine Timilty, une jeune fille appartenant à une riche famille, a pris une ruelle pour la voie paillasse, et a lancé sa voiture à toute vitesse dans le canal Erie. Le cadavre

Les Pilules Moro Tonifiant, préviennent la Dyspepsie et la Guérissent. Soyez en garde contre les médecines liquides.



M. J. DESORMEAU, 1310 St-Dominique, Montréal.

Le succès, a-t-on dit, dépend entièrement de la volonté. Or, un homme malade est toujours quelque peu démoralisé.

Ce n'est donc pas osé de dire qu'un homme, dont la santé est déficiente, rencontre certainement un très sérieux obstacle pour entraver ses succès.

Travailler alors qu'on est déjà lassé par un mal qui étouffe et fait constamment souffrir, n'est-ce pas que c'est peiner deux fois et avoir double misère?

Quand la tête est lourde, les nerfs trop agités, quand l'estomac est fatigué et que les reins sont endoloris, un homme peut-il vraisemblablement s'appliquer à l'ouvrage?

Dans de telles conditions, on éprouve plutôt un certain dégoût et même une répugnance à remplir ses plus stricts devoirs.

Et ce n'est pas ainsi qu'on peut faire un travail profitable. Tout ce qui se fait à contre-cœur ne produit des résultats qu'en très minime proportion.

Autant vaut s'abstenir que de faire mal. De nos jours, un très grand nombre de personnes ont expérimenté ces faits et une bonne moitié de travailleurs vont vaquer à leurs occupations avec, au cœur, cette insouciance qui s'empare du pauvre malade.

Plaignons-les ceux-là, car ils souffrent et ce qui est encore plus triste à constater, c'est que leurs labeurs restent le plus souvent stériles.

La première chose à faire serait donc tout d'abord de se tenir en condition, comme les athlètes.

On remarque, chez l'homme surtout, que la cause la plus fréquente de ses troubles est la faiblesse, puis la mauvaise digestion. La plupart de ses maladies proviennent de là.

Tel homme sujet aux maux de tête, aux crampes et douleurs d'estomac est un homme affaibli et bien souvent un dyspeptique. Tel autre, dont l'appétit est insuffisant et qui souffre de pesanteurs pendant son sommeil, est atteint de faiblesse générale, son estomac manque de vigueur.

Il ne faut pas laisser à ce mal le temps de perpétuer son œuvre malsaine et si dangereuse. Ce qui est encore pis que de laisser faire, c'est d'essayer à se guérir par l'emploi de liqueurs quelconques prises comme digestifs. Ce traitement, d'ailleurs condamnable à tous les points de vue, ne peut qu'aggraver le mal, car tout liquide spiritueux, toute boisson alcoolique est très préjudiciable aux organes digestifs.

Aussi tout homme sérieux s'abstient-il de ce mode dangereux, même s'il croit y trouver un peu de soulagement momentané.

Tout ce qu'il y a à faire, c'est de bien se renseigner sur la valeur des Pilules Moro, car elles sont le tonique par excellence et le meilleur antidyspeptique.

A ceux qui sont plus fortement atteints, à ceux qui ont déjà essayé beaucoup de remèdes, nous conseillons de consulter les Médecins de la Compagnie Médicale Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

PIULES MARQUE DE FABRIQUE POUR LES HOMMES

PRIX 50¢ LA BOITE SIX BOITES POUR \$2.50 distribuées par la Cie Médicale Moro, Montréal, Canada.

Une seule visite vous procurera la satisfaction de connaître exactement ce dont vous souffrez. On vous indiquera clairement le traitement à suivre et vous saurez si les Pilules Moro ne peuvent faire pour vous ce qu'elles ont fait dans mille autres cas.

Remarquez que ces précieux conseils vous seront donnés tout à fait gratuitement. Vous n'aurez pas un sou à débours pour préciser la nature de votre mal et savoir comment vous guérir.

C'est là une aubaine dont tous les hommes malades devraient profiter. Tous ceux qui en ont bénéficié, ont été heureusement récompensés, car c'est s'assurer une guérison certaine que d'avoir recours à l'expérience des Médecins de la Compagnie Médicale Moro.

Aussi, les témoignages ne font pas défaut pour attester de l'efficacité des Pilules Moro et des bénéfices considérables que tout homme peut retirer en les prenant.

"Depuis sept ou huit ans, dit M. J. Desormeau, je souffrais de faiblesse et déjà bien souvent la mauvaise digestion m'avait torturé lorsque je me décidai d'aller au bureau de la Compagnie Médicale Moro.

J'avais pris beaucoup de remèdes, car j'avais été successivement sous les soins de quatre ou cinq médecins. Mais les douleurs ne diminuaient pas et de plus en plus je devenais faible. Il m'était très pénible de travailler.

Comprenant qu'un tel état de choses ne devait durer, je résolus d'y mettre un terme ou du moins de tenter un dernier effort.

M'avant bien vanter les Pilules Moro, mais je préférai aller voir personnellement les Médecins de la Compagnie Médicale Moro. Bien que ma maladie fut très grave, les Pilules Moro me furent prescrites comme moyen de recouvrer la santé.

A mesure que je prenais ce remède, je me sentais de plus en plus fort et ma confiance dans les Pilules Moro devint telle que je ne voulais les abandonner qu'après en avoir obtenu ma guérison. Le succès ne fut pas très long à venir, car quinze à dix-huit boîtes de Pilules Moro suffirent.

Je déclare maintenant que je suis fort, que je ne souffre plus de dyspepsie et que je dois cela aux Pilules Moro."

J. DESORMEAU, 1310, rue St-Dominique, Montréal.

Si l'exemple de M. J. Desormeau était suivi par tous les hommes malades, particulièrement par ceux qui souffrent de faiblesse et de mauvaise digestion, combien plus seraient rares ces gens à la figure triste, à la mine chancelante; combien de pauvres ouvriers recouvreraient le courage et la vigueur qui les abandonnent.

Les Pilules Moro font des hommes forts et courageux. Elles sont le garant d'une bonne constitution, ce qui assure toujours le bien-être, la joie et le bonheur. Si vous êtes faible ou malade, quel que soit votre âge, prenez les Pilules Moro, elles vous rendront la santé.

Consultations gratuites par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50¢ une boîte, \$2.50 six boîtes.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

EN VIGUEUR LE 29 JUIN 1908.

Les trains circuleront comme suit :

QUITTENT SHERBROOKE

EXPRESS DE NEW-YORK—Laisse Sherbrooke 9.25 a.m., arrive Lévis 1.30 p.m., arrive Québec 1.35 p.m., Chars Pullman Café de New-York à Québec, Laisse Sherbrooke tous les jours excepté le dimanche.

EXPRESS DE BOSTON—Laisse Sherbrooke 7.00 a.m., arrive Lévis à midi, arrive Québec 12.15 p.m., Chars Pullman Dortoir de Boston à Québec tous les jours excepté le dimanche.

PASSAGER—Laisse Sherbrooke 4.00 p.m., arrive Lévis 9.12 p.m., arrive Québec 9.15 p.m., Wagon Palais Café Portland à Québec tous les jours excepté le dimanche.

ACCOMMODATION—Laisse Sherbrooke 6.55 p.m., arrive Lévis 2.00 a.m., arrive Québec 3.15 a.m., tous les jours excepté le dimanche.

Aussi convois faisant correspondance sur la division de Mégantic.

ARRIVENT A SHERBROOKE

EXPRESS DE NEW-YORK—Laisse Québec 2.30 p.m., arrive Lévis 3.00 p.m., arrive Sherbrooke 7.25 p.m., Chars Pullman Café de Québec à New-York, Laisse Lévis tous les jours excepté le samedi.

EXPRESS DE BOSTON—Laisse Québec 3.00 p.m., arrive Lévis 3.30 p.m., arrive Sherbrooke 9.05 p.m., Chars Pullman Dortoir de Québec à Boston tous les jours excepté le dimanche.

PASSAGER—Laisse Québec 7.30 a.m., arrive Lévis 8.00 a.m., arrive Sherbrooke 1.15 p.m., Chars Pullman Café de Québec à Fort-Mc-Joseph tous les jours excepté le dimanche.

ACCOMMODATION—Laisse Québec 6.30 p.m., arrive Lévis 2.00 p.m., arrive Sherbrooke 8.35 a.m., Laisse Lévis tous les jours excepté le samedi.

Aussi convois faisant correspondance sur la division de Mégantic.

Pour tableaux horaires, billets et toutes informations, adressez-vous à aucun des agents de la compagnie.

J. H. W. ALLEN, G. R. GUNBY, G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.

G. R. GUNBY, A. G. F.